

Drancy : Lagarde plaide pour une station du supermétro en centre-ville



Illustration. LP/Florence Hubin

La ligne 15 passera-t-elle par le centre-ville de Drancy ? C'est le souhait de son député-maire (UDI) Jean-Christophe Lagarde et maintenant de Valérie Péresse. [La présidente \(LR\) de la région Ile-de-France et patronne du Stif \(Syndicat des transports d'Ile-de-France\) a récemment fait voter un vœu demandant à la Société du Grand Paris \(SGP\) d'étudier la question](#) « dans les plus brefs délais, tout en respectant le planning ». Rappelons que cette réalisation permettra à l'horizon 2030 de faire le tour de la région tout en évitant Paris. D'un coût total de 3,5 Mds d'euros, ces grands travaux comportent un tronçon de 25 km allant de Saint-Denis Pleyel à Champigny-sur- Marne (Seine-et-Marne). Sans ce coup de théâtre, la déclaration d'utilité publique (DUP) devait être signée en février prochain. Pour l'instant, la balle est dans le camp de SGP, émanation de l'Etat, et chargée de construire le futur supermétro. [Le Stif](#), émanation du conseil régional, fait monter la pression : « C'est une opportunité qui ne se représentera pas pour Drancy. Après la signature de la DUP, on ne pourra pas faire machine arrière. » De son côté, [Jean-Christophe Lagarde, le maire \(UDI\) de Drancy](#), a fait ses calculs. « Le parcours ne serait rallongé que de 1 minute et 40 secondes sur un total de 28 minutes et ne nécessiterait pas plus de 270M€ supplémentaires (sic). Le calendrier du chantier ne devrait pas être retardé de plus de six mois », assure l'élu.

Le député-maire met en avant la poussée démographique de sa ville et les 82 % de Drancéens qui quittent tous les matins la commune pour se rendre à leur travail. « Si le métro ne passe pas par Drancy, nous serons un trou noir en Ile-de-France et la seule ville de 70 000 habitants en Ile-de-France à ne pas être desservie par les transports en commun », prédit le patron de l'UDI 93. Il brandit la menace de tout abandonner, programmes immobiliers, développement de la ville..., avant de lancer cet ultimatum : « Ou bien le Premier ministre signe la DUP en février ou bien Drancy est sacrifiée ».

Au conseil régional, dans les rangs socialistes, Corinne Bord fait mine de ne pas comprendre la logique de [Valérie Pécresse](#) : « Il y a déjà un arrêt à Drancy-Bobigny. On va se priver d'une interconnexion et on prendra deux ans de retard sur les travaux ». Pour la conseillère régionale PS, l'arbitrage est plus politique que stratégique : « Valérie Pécresse sert ses copains. Elle joue la montre en faisant traîner la DUP et en attendant l'échéance de la présidentielle. »

La Société du Grand-Paris rappelle pour sa part que le tracé du supermétro « est le fruit de longues négociations qui ont abouti en 2011 », et qu'en conséquence, « ce n'est pas à la SGP de le redéfinir ». Sur le fond, un porte-parole estime que modifier ce tracé pour le faire passer par le centre-ville de Drancy coûterait beaucoup de temps et d'argent supplémentaires : « Il faudrait tout reprendre à zéro, refaire toutes les études ! » Et d'évoquer une solution alternative pour Drancy : « Plutôt que de dévier le Grand-Paris Express, il serait préférable de prolonger la ligne 5 du métro. »

